

LANAUDIÈRE

La région de Lanaudière s'est bâtie au gré des vagues de peuplement. Les Seigneuries lanaudoises furent parmi les premières établies le long de la vallée du Saint-Laurent. C'est ainsi que des villes comme Berthier et Lavaltrie sont nées. Peu à peu, d'autres agglomérations apparaîtront le long des rivières, à proximité des chutes et des rapides, afin de capter l'eau et l'énergie pour les moulins à scie et à farine.

Joliette, capitale régionale, a été fondée par Barthélémy Joliette, un entrepreneur fort ambitieux, qui ouvra le premier chemin de fer de la région dans le but d'expédier le bois de son entreprise. Dernière étape de peuplement, la conquête des Hautes-Laurentides fut amorcée par les curés Provost et Brassard en 1860. La Matawinie, terre promise du Nord, fut un territoire ouvert essentiellement grâce au défrichement et à la volonté de ses occupants. En arrivant dans la région de Lanaudière, par Montréal ou par le traversier de Sorel à Saint-Ignace-de-Loyola, on laisse rapidement derrière soi les zones périurbaines pour la sérénité des grands espaces. À peine traversé les nouvelles banlieues on débouche dans des rangs qui nous mènent à travers des plaines fertiles parsemées de grandes fermes familiales. Rapidement, les silos laissent place à la forêt, les chemins aux cours d'eau, l'odeur de la terre à celle des bois...

On dit de la région de Lanaudière qu'elle rassemble tous les paysages du Québec en un seul, en plus du Chemin du Roy qui longe le grand fleuve devant les façades des anciennes demeures, des îles assoupies; des villes et des villages; de riches terres agricoles et des collines boisées, le tout, dans un lacs de cours d'eau.

Les Lanaudois s'enorgueillissent, avec raison, d'habiter la « Région Verte ». Ils affirment que cette couleur se manifeste chez eux sous divers tons: le vert pomme des vallées, le vert jaune des plantations de tabac, le vert doré des foins, le vert forêt des sapins, le vert bleu des épinettes, le vert profond des lacs, le vert émeraude des rivières et finalement, le vert espoir des ouvriers du pays et de la jeunesse qui l'habite aujourd'hui.

Lanaudière figure parmi les toutes premières régions agricoles du Québec. Avec ses terres fertiles et variées en types de cultures, il n'est pas étonnant d'y retrouver des *Fermes Découverte*, des *Relais du Terroir MD* et des *Tables Champêtres MD*. Le marché de Lanaudière, à Repentigny, la foire rurale de Berthierville et les nombreux kiosques maraîchers qui jalonnent les routes sont d'autres occasions de découvertes gustatives.

Les tables réputées de Lanaudière proposent surtout une cuisine québécoise évolutive aux influences françaises et s'approvisionnant abondamment des produits de la ferme. Reconnue pour la culture du tabac et, dans une moindre importance, pour celles des pommes de terre, la « Région Verte » recèle aussi de produits de l'érable, de produits maraîchers et laitiers, de délicieux fromages, de miel et de vin de fraises. Dans cet univers rural et forestier, il n'est pas surprenant qu'on favorise les séjours champêtres en gîtes ou auberges, les expériences à la ferme, les bases de plein air, les camps de vacances, les pourvoiries et les chalets. De plus, plusieurs forfaits sur mesure, auxquelles participent des gîtes et auberges, sont offerts. Les forfaits agrotouristiques, familiaux, d'aventure, de motoneige et les séjours autochtones en sont quelques exemples.

Lanaudière représente l'accès le plus facile à un monde d'activités et de nature avec ses golfs, plages, lacs, rivières, sites de camping, sentiers de randonnées, de ski et de motoneiges, pistes cyclables, pourvoiries, etc. La région est surtout reconnue pour son réseau d'une centaine de kilomètres de pistes de motoneige. On vient de partout pour jouir de ses randonnées à travers de magnifiques paysages enneigés, ses arrêts douceurs au coin du feu dans les auberges et les gîtes jalonnant les sentiers balisés.

Lanaudière se fait connaître de plus en plus comme capitale de la musique. Plusieurs groupes forts connus de musique traditionnelle québécoise sont originaires de la région, dont le désormais célèbre groupe québécois La Bottine souriante. Les connaisseurs se donnent rendez-vous en juillet à Saint-Charles-

Borromée pour le Festival Mémoire et Racines afin d'y entendre violoneux, accordéonistes, tapeux de pieds, joueurs d'os ou de cuillères, souffleurs de flûtes ou de ruine-babines, chanteurs et conteurs.

Un autre type de mélomanes, friands de musique classique cette fois, se retrouvent chaque été dans le cadre du Festival international de Lanaudière, pour y entendre des concerts. Nombre d'entre eux se déroulent d'ailleurs sous les étoiles, à ciel ouvert, dans l'enceinte de l'amphithéâtre de Joliette.

À l'intérieur des terres, on découvre une région rurale, sillonnée de petites routes pittoresques et de nombreux villages, qui offrent une douce atmosphère champêtre. Joliette, au centre de la région agricole, cache un musée fort intéressant qui nous familiarise avec l'évolution de l'art québécois.

Près du fleuve, n'oublions pas la ville de Berthierville, un des charmants villages situés sur le parcours du Chemin du Roy. Les Îles de Berthier, quant à elles, composent une partie de l'archipel du lac Saint-Pierre - réserve mondiale de la biosphère.

Au pied de la chaîne des Laurentides s'étirent des routes sinueuses où la nature et la culture se mêlent harmonieusement. Les lieux de villégiature comme Saint-Gabriel-de-Brandon, Saint-Jean-de-Matha, Saint-Alphonse-de-Rodriguez font de plus en plus d'adeptes.

Par ailleurs, la petite ville de Rawdon constitue une curiosité incontournable dans la région. On y découvre une des plus grandes diversités culturelles du Québec avec des communautés anglaise, écossaise, irlandaise, française, russes, ukrainiennes, allemandes, polonaises, hongroises, tchécoslovaques qui s'y sont installées au fur et à mesure des vagues d'immigration. Le centre d'interprétation multiethnique explique en détail cette portion de l'histoire de la ville, et il ne faut pas manquer de contempler les églises des différentes communautés.

La Matawinie est une région façonnée à coups de hache et d'acharnement. Elle est devenue un lieu de villégiature prisé avec ses charmants villages aux abords des lacs Taureau, Ouareau et Archambault. Il ne faut pas manquer les ultra-sympathiques petits villages de Saint-Donat et Saint-Côme, tous deux portes d'entrée du parc du Mont-Tremblant, ainsi que Saint-Michel-des-Saints situé dans un cadre des plus sauvages avec, à quelques kilomètres, le village Atikamek de Manawan.